

Atelier de la Renaissance 5 Rue des Tournelles 51100 Reims.	Christian Vibert Diplômé de l'INP – IFROA Master de Conservation Préventive, Paris I Panthéon Sorbonne
Tel atelier : 03.26.50.16.55 Portable : 06.08.80.57.79	courriel : christian.vibert@orange.fr

Le 19.05.2015

CONSTAT D'ETAT

Auteur : anonyme

Titre : Evêque Saint Bon

Dimensions : 2.35 x 1.22 m

Lieu de conservation : Eglise de Villevenard

SUPPORT

Nature : Nous sommes en présence d'une œuvre peinte sur toile. Le tissage est d'armure toile et serré. Le fil est moyen et fin.

Châssis : la toile n'est pas montée sur un châssis classique mais sur un panneau de bois constitué de plusieurs planches verticales maintenues au revers avec des traverses. Le bois est blanc et de faible densité.

Initialement, il était prévu de remonter la toile sur ce panneau, mais, après nettoyage et consolidation, nous avons constaté d'importantes déformations de certaines planches. La toile, une fois montée, aurait développée des déformations de surface qui pourraient mettre en péril la stabilité de la cohésion couche picturale/support.



Déformations des planches du panneau

Interventions précédentes :

La toile a déjà fait l'objet d'une intervention lourde au revers. Une fois la toile déposée du panneau, nous avons constaté une stratigraphie particulière :

- La toile de rentoilage composée de deux lés



- Des pièces de toiles collées sur des accidents



- Des pièces de papier collées à même la toile d'œuvre



- Des pièces de toile très fine collées à même la toile



- La toile d'œuvre avec des lacunes de toile



Lacunes de toile visibles au revers



Visibles sur la face



Les différentes strates ont été collées avec une colle de farine, l'adhérence était faible et cela explique les déformations et les fragilités constatées.

Ces interventions de consolidation du revers remontent probablement à la fin du XIXème ou du tout début XXème. Elles sont contemporaines du panneau car l'ensemble indique une seule trace de clouage dans le bois comme dans la toile de rentoilage.

Altérations : l'œuvre présente un ensemble d'altérations :

- des pertes de tension qui occasionnent des déformations de la toile réparties sur l'ensemble de la surface
- des déformations résultant de traumatismes qui ont provoqué des déchirures (en vert) et des lacunes de toile (en bleu) surtout dans le manteau de l'Evêque. Ces



altérations ont une caractéristique, elles ont une configuration correspondant à une toile, dont la résistance mécanique est très affaiblie. Cette toile est oxydée et supporte difficilement les contraintes de charge et les pressions.

- Des soulèvements ou micros soulèvements qui accompagnent les altérations du support.
- Une perte de maintien sur les chants du châssis, le maintien actuel est assuré par des semences clouées par la face sur tout le pourtour.



COUCHE PICTURALE

La couche picturale est de type huileux et la surface est couverte d'un vernis qui pourrait être de restauration. Des zones plus sombres sont discernables dans le bas de l'œuvre, au pied de l'Evêque, dans le visage du personnage de droite et dans le manteau de l'Evêque. Ce sont certainement des repeints obscurcis.



Interventions précédentes :

La surface est couverte de repeints qui masquent les nombreuses lacunes de couche picturale et de toile. Nous avons constaté sur la face d'importantes zones de papier peintes, principalement dans le manteau. La qualité de ces reconstitutions est bonne et en harmonie avec le travail de l'artiste.

Le vernis est probablement de restauration car il recouvre la totalité des repeints.



Zone avec reprise de lacune par l'application d'une feuille de papier rehaussée d'une couleur proche de l'original

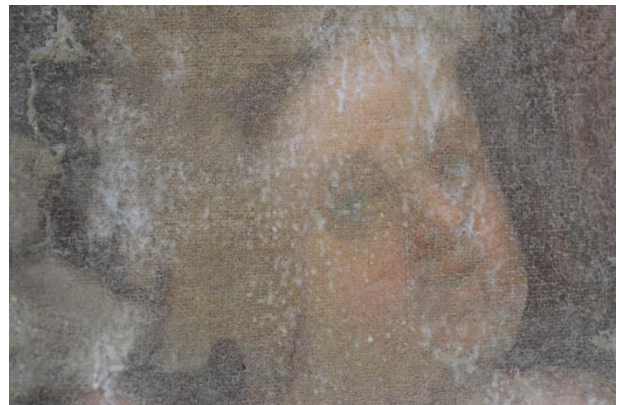
Altérations

La lisibilité est perturbée par des altérations multiples :

- Un empoussièrement couvre la surface
- Un blanchiment de surface colorée qui résultent de la présence en zone humide, sur tous les éléments de la composition.



- Des lacunes de couche picturale sont en lien avec les accidents du support et des zones en soulèvement
- L'aspect de surface est très irrégulier et cela se traduit par des alternances de matité et de brillance qui nuisent à l'observation de la composition



Perte de lisibilité des personnages au pied de Saint Bon



Lacunes de toile et de couche picturale zone supérieure



Idem zone inférieure

DIAGNOSTIC

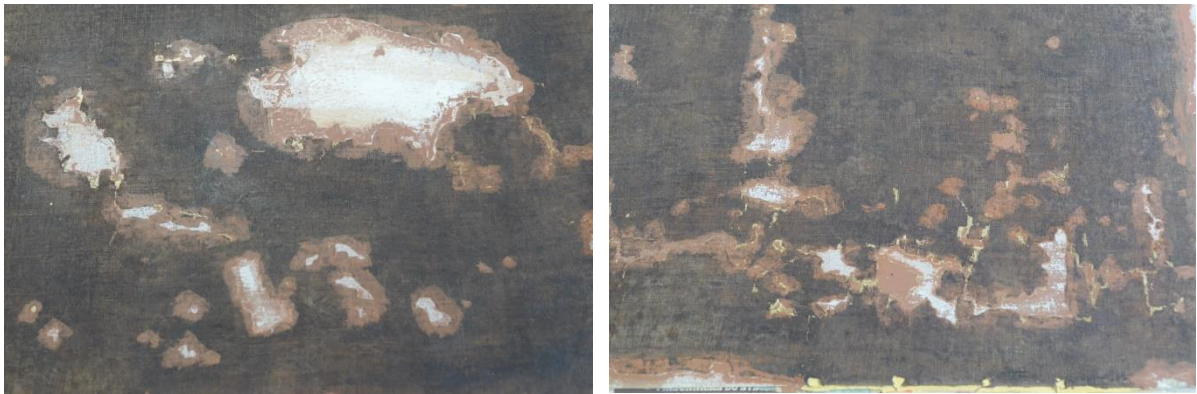
Cette huile sur toile est dénaturée par une mauvaise lisibilité. Le support a perdu de sa planéité par perte de tension, des traumatismes et une résistance mécanique affaiblie. La couche picturale n'offre plus une lecture aisée, les couleurs sont ternes, altérées par des matités ou des blanchiments, des repeints dégradés et des lacunes de couche picturale. Une intervention de restauration semble nécessaire sur le support et la couche picturale pour que l'œuvre soit à nouveau présentée avec ses caractéristiques propres.

Traitement

Il apparaît nécessaire de reprendre le support avec une succession d'intervention comprenant :

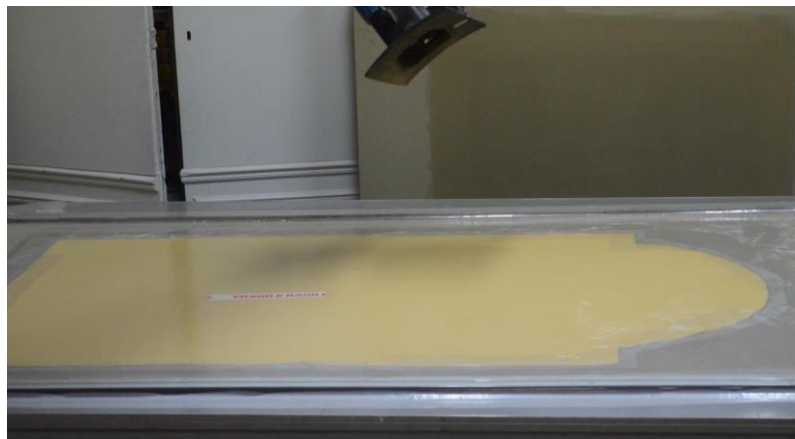
- La dépose de la toile du châssis
- Un dépoussiérage du revers avec un spalter et un aspirateur muni d'un variateur
- Une mise en extension pour reprendre les déformations avec certainement l'aide d'une chambre humide et le passage sur table aspirante pour faciliter la remise dans le plan des écailles de peintures. Elle est réalisée avec des bandes de non tissé et un Bal II de Chassitech.
- La pose de protections générales sur la face pour permettre des interventions au revers de consolidation. Nous avons appliqué un papier chanvre à la colle de pâte et, après séchage, un cartonnage avec un papier Bulle Canson (160g), toujours à la colle de pâte. Des tirants de papier placés sur le pourtour assurent la mise en tension au cours du séchage.

- Une fois l'œuvre retournée, nous avons retiré toutes les strates rencontrées et retiré les restes d'adhésif mécaniquement. Les pièces de papier importantes, comblant les lacunes les plus étendues, sont conservées.
- Un refixage général par le revers pour rétablir l'adhérence de la toile avec la couche picturale est assuré avec une colle de poisson à 3 %.
- La pose d'incrustations de toile dans les lacunes de toile, avec une toile polyester préparée avec un enduit universel et une mise à niveau des feuilles de papier conservées. Une bande dans la partie inférieure a été ajoutée en fonction des dimensions du châssis.



Exemple d'incrustations de toile appliquées et mastiquées

- L'imprégnation de la toile avec du Paraloid B 72 à 3, 5 et 10% afin d'améliorer la résistance mécanique de la toile
- La préparation d'une toile polyester sur un châssis extensible avec un non tissé de polyester et deux couches d'adhésif acrylique de type Plextol B 500
- Le doublage de l'œuvre sur table aspirante par régénération de l'adhésif préparé. Cette technique rend notre intervention aisément réversible et n'affecte pas la toile originale



Œuvre cartonnée en cours de doublage sur table aspirante

- La restauration du châssis en traitant les planches avec de la Perméthrine à 2% dans du White Spirit. Une rehausse est appliquée sur tout le pourtour pour éviter le contact de la toile avec le panneau. Mais au bout du compte, les déformations des planches se sont révélées trop accentuées et il a été préféré de commander un châssis sur mesure et à clé, puis de l'aménager pour la forme de la partie supérieure.



Aménagement du châssis à clé avec rehausse de la partie supérieure

- La pose d'une protection en non tissé de polyester agrafée sur le châssis, afin d'éviter l'accumulation de corps étrangers au dos de l'œuvre



Vue du revers après mise sur châssis



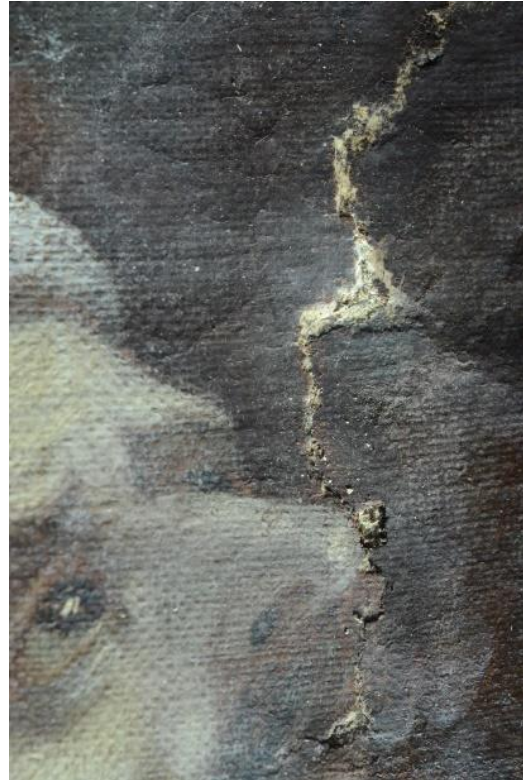
Idem avec la pose de la protection

- La mise sur châssis avec des agrafes en inox
- La pose d'un papier de bordage en kraft gommé.

Pour la couche picturale nous avons effectué les opérations suivantes :

- Un dépoussiérage et un dégrassage de la surface avec de l'eau additionnée de tri ammonium citrate à 2 %
- Un allègement des restes de vernis chancis et la reprise des blanchiments avec un mélange d'Ethanol/ Ligoïne 80/20.





- Le retrait des repeints dégradés avec le mélange de solvants de DMSO/ Acétate d'Ethyle 25/75
- La pose de mastics dans les lacunes avec un produit Modostuc



Vue générale après la pose de mastics dans les lacunes et sur les incrustations de toile

- Un vernissage avec du Paraloid B72 à 5% dans du Dowanol
- la réintégration des zones lacunaires avec des tons de fond à base de PVA Berger et de pigments libres Maïmeri. Ensuite la pose de glacis avec des couleurs de restauration Maïmeri
- Un vernissage final en pulvérisation



Œuvre accrochée dans l'église

Christian Vibert